

METZ, Cité musicale. LA GRANDE CHAPELLE, Albert Recasens. Sam 14 février 2026 : Salve Regina de Victoria

La Cité musicale METZ affiche une oeuvre flamboyante du plein XVIème, écrite par un grand maître de la polyphonie chrétienne : de Victoria. C'est l'un des plus grands polyphonistes de la Renaissance espagnole. Aux côtés des européens Lassus et Palestrina (dont Victoria reçoit un temps l'enseignement à Rome), Tomás Luis de Victoria (1548-1611) excelle dans l'art de la polyphonie en chœurs divisés, participant ainsi au faste conquérant de la Contre-Réforme romaine.

Sa *Missa Salve Regina* à 8 voix en double chœur d'une spiritualité glorieuse, annonce les splendeurs du Siècle d'Or bientôt émergent. Vertiges et ferveur fusionnent dans une célébration vibrante d'un Dieu fédérateur et miséricordieux. Figure majeure de la Rome du XVIè, le jeune Victoria devient prêtre dès 1575 et membre des Oratoriens en 1578. A Madrid, il intègre le Couvent royal des Clarisses déchaussées où s'est retirée la fille de Charles Quint, l'Impératrice Marie

d'Autriche (soeur de Philippe II). Victoria en devient organiste en 1603, l'année où il compose son œuvre emblématique : l'Officium Defunctorum à 6 voix, pour la messe des funérailles de sa protectrice, l'Impératrice Marie.

Hérauts de ce répertoire espagnol polychoral qu'ils servent avec flamme depuis 2005, les membres de La Grande Chapelle, l'ensemble madrilène dirigé par l'excellent Albert Recasens, magnifient une musique touchée par la grâce, aussi puissante et spectaculaire que profonde et bouleversante. L'architecture vocale polyphonique tissée par Victoria convainc par sa simplicité ardente, la sincérité d'un authentique croyant.

Tomás Luis de Victoria : Missa Salve Regina
METZ, Arsenal, Grande Salle
sam 14 fév 2026, 20h
LA GRANDE CHAPELLE / Albert
Recasens direction



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la Cité
musicale Metz :**
[https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-25-26
/arsenal/la-grande-chapelle](https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-25-26/arsenal/la-grande-chapelle)

Durée: 1h15

infos pratiques sur place
Ouverture des portes et du bar à 19h
Début du concert à 20h

Placement numéroté, assis
Vestiaire disponible
Restauration sur place

Introduction au concert
à 19h par Max Dozolme

CRITIQUE coffret cd
événement. Johann Sebastian
Bach (1685 – 1750) :
Intégrale des cantates
chorales. Gli Angeli, Stefan
Macleod, direction (19 cd
Aparté)

Le label Aparté publie un coffret éditorialement soigné, dédié aux cantates de Bach... Johann Sebastian Bach est universellement célébré comme le maître

absolu de la musique sacrée. Alors qu'à son époque le *Kantor* de Leipzig a eu à se battre contre un sans fin de frustrations, de vexations de la part de ses employeurs divers, c'est la postérité qui lui accorde les lauriers de la gloire et de la renommée. Cependant, que sait-on de cet infatigable compositeur?

GAUDIUM MAGNUM

Bach a créé à chaque rendez-vous liturgique une musique ambitieuse et innovante pour le genre, éclatant le cadre de la pudeur protestante avec une candeur émouvante et fébrile. On imagine toujours **Johann Sebastian Bach** tel le sentencieux portrait de Haussmann à la perruque raide et la ride du lion sévère. Mais si l'on exclut les cantates qui reviennent encore et toujours dans les programmations françaises, et si l'on met de côté les monumentales passions et messes, Bach nous livre une voix débordante d'énergie, de dramatisme enthousiaste, de contemplation poétique. Le texte sacré devient une occasion d'évoquer une présence divine dans les émotions humaines les plus simples, la vibration des éléments et la lente course des saisons.

Bach, comme ses contemporains, n'était pas enfermé dans son cabinet à potasser sa Bible et prier, il était un homme incarné dans tous les sens du terme. Père, mari, professeur et musicien, Bach était un être complexe et imparfait tel que nous le sommes toutes et tous. Le monument Bach n'est qu'une illusion simpliste de ce que semble vouloir nous transmettre le compositeur. Ses cantates, bien plus que ses autres oeuvres, sont un manifeste de l'existence divine. Le Créateur

n'est pas simplement le colosse ouranien des autels catholiques ou l'insigne mystérieuse gravée des synagogues. Le Grand Architecte devient, dans la musique des cantates de Bach, invisible et présent, humain et sensible tel un protecteur, un veilleur dans la longue nuit de l'existence.

BACH, un homme incarné

Les cantates de Johann Sebastian Bach ont connu beaucoup d'intégrales discographiques. Depuis les réalisations légendaires signées Harnoncourt et Leonhardt, en passant par les passables de Suzuki et le glorieux pèlerinage Bach de Gardiner, chaque interprète a restitué cette oeuvre monde à sa manière. Jamais un soliste devenu chef ne s'est lancé dans une telle entreprise jusqu'à ce jour. **Stephan MacLeod**, basse d'excellence et formidable interprète du répertoire du maître d'Eisenach, s'est lancé avec son ensemble genevois **Gli Angeli** dans l'enregistrement de l'intégrale des cantates chorales de Bach.

Stephan MacLeod s'intéresse aux cantates sacrées qui comportent un choral dans une démarche universelle plutôt que purement musicologique. Les chorals ont été conçus pour rassembler la communauté dans une seule et même voix. La démarche de Stephan MacLeod et Gli Angeli est motivée non seulement par une magnifique inspiration musicale, mais aussi par un sens profond de l'esprit qui semblait habiter Bach lui-même dans ces chefs d'oeuvre.

De cette extraordinaire exploration de ces « cantates chorales » enregistrées live de 2017 à 2024, nous apprécions aussi l'originalité de mettre face à face, telle les Variations Goldberg, le choral d'origine qui a servi d'inspiration à Bach pour chacune de ces 56 cantates. En plus de Bach, nous retrouvons aussi les fantastiques compositions de Krebs, Kirchhoff ou Homilius ainsi que de ses prédécesseurs tels Neumark et Crüger, ceci pour contextualiser l'écriture

vocale et chorale de Bach et l'inscrire dans une tradition dont il deviendra le maître absolu.

De plus, chaque cantate est interprétée par des solistes de grand talent tels la soprano Hana Blazikova (remarquable dans la cantate BWV10), le contre-ténor Alex Potter, le ténor Valerio Contaldo et bien entendu Stephan MacLeod dans la tessiture de basse. L'orchestre est d'un panache débordant de couleurs nuancées et brillantes sans en devenir roboratives. Les phrasés sont justes et ciselés, les dynamiques équilibrées. Le langage du Cantor est ainsi restitué dans ses moindres détails y compris dans les remarquables parties chorales d'une rare beauté. Nous avons particulièrement été emballés par l'air « Herr, der Du stark und mächtig bist » de la BWV 10, les cantates BWV 5, BWV 129, BWV 140 et la BWV 100. De pures merveilles!



Pour n'importe quel grand amoureux de musique, ce coffret est un « must » qui doit figurer dans toute discothèque qui se respecte. L'intégrale, par sa haute qualité et la beauté de l'objet, peut trôner non seulement sous le sapin ce Noël mais aussi aux côtés des autres intégrales qui ont fait date. Comme bien d'autres disques et

bijoux, Aparté signe ce coffret avec la qualité remarquable qu'on connaît à ce label exceptionnel. Pour la seule gloire du divin, Bach s'est dévoué à nous léguer une musique réjouissante de bout en bout. Mais c'est de cette musique glorieuse que demeure la réponse la plus sincère à la question humaine, tout y est et rien n'y manque parce que les cantates chorales sont un monde qui ne cesse de nous émerveiller.

CRITIQUE coffret cd événement. Johann Sebastian Bach (1685 – 1750) : Intégrale des cantates chorales. Gli Angeli, Stefan Macleod, direction (19 cd Aparté)

LES ARTS FLORISSANTS. JS BACH : Oratorio de NOËL. PARIS, ATHENES, COMPIEGNE : les 13, 16, 18 déc 2025. Lucile Richardot, Bastien Rimondi, Miriam Allan... Paul AGNEW (direction)

JS Bach est pour Paul Agnew, un compagnon familial, la source d'un émerveillement continu et l'objet d'un partage humain et spirituel unique... En parallèle au cycle « *Bach, une vie en musique* », Paul Agnew, co directeur musicale des Arts

Florissants dirige pour la première fois l'un des plus grands cycles de cantates de Johann Sebastian Bach pour chœur et orchestre : *l'Oratorio de Noël*. C'est la promesse d'un moment exceptionnel qui inscrit un nouvel accomplissement musical et artistique dans la joie et l'espérance du temps de Noël. Incontournable.

Photo : Paul Agnew © Julien Gazeau

Composé à Leipzig pour les fêtes de l'hiver 1734-1735, l'*Oratorio de Noël* est – malgré son nom – un ensemble de six cantates consacrées à plusieurs célébrations, réparties du 25 décembre au 6 janvier (jour de l'Épiphanie). Le texte allemand, qui sert de base à la composition, tire du Nouveau Testament, la matière d'un récit de la Nativité du Christ, auquel Bach confère une dimension proprement dramatique (opératique) par les arias et les chœurs qu'il compose... en puisant dans ses propres œuvres, essentiellement profanes.

Pour approcher au plus près l'essence des partitions, et en transmettre toute l'expérience, **Paul Agnew** rassemble 4 des 6 cantates de l'*Oratorio de Noël*. Familier depuis le commencement de son cycle « Bach, une vie en musique » en 2021, le chef d'orchestre écossais entraîne le chœur et l'orchestre des Arts Florissants ainsi que plusieurs solistes dans un cheminement marquant par sa ferveur, sa finesse, son intensité dramatique. C'est une nouvelle étape de son voyage, au cœur du « continent » Bach, dont le geste engagé, fédérateur, donne corps à un monument de lumière et d'espérance.

**Johann Sebastian Bach :
ORATORIO DE NOËL (cantates n° 1, 3, 5 et 6)**

3 dates événements

**PARIS, Philharmonie, 13 déc 2025, 20h
GRECE, Athènes, Megaron, 16 déc 2025, 19h
COMPIEGNE, Théâtre Impérial, 18 déc 2025,**



20h30

**INFORMATIONS & RÉSERVATIONS directement sur le site des ARTS
FLORISSANTS :**

<https://www.arts-florissants.org/evenements/bach-oratorio-de-noel>

distribution

Paul Agnew, direction musicale

Miriam Allan, soprano

Lucile Richardot, alto

Nick Pritchard, ténor, L'Évangéliste

Bastien Rimondi *, ténor

Andreas Wolf, basse

*** Lauréat de l'académie du Jardin des Voix**



Pour Noël, Les Arts Florissants abordent fêtes de fin d'année oblige, l'un des cycles les plus aboutis et traditionnellement réalisé à l'église Saint-Thomas de Leipzig : **l'oratorio de Noël de JS Bach**. L'ensemble, ambitieux et même vaste, d'une durée totale de 2h30 environ, comprend six parties, parfaitement liées entre elles par un sujet unique, se déroulant avec cohérence de l'une à l'autre. Bach a conçu le cycle pour **les 6 jours de fête du temps de Noël**

1734 / 1735. L'ensemble fut créé dans les églises Thomaskirche et Nicolaikirche de Leipzig, sur un livret aujourd'hui attribuable à Picander, mais sans véritable preuves. □ Le fil conducteur est donné par le ténor qui raconte, narre, fidèle médiateur et récitant de l'histoire de la Nativité, depuis le recensement de Béthléem, jusqu'à l'Adoration des Rois mages.

Chaque partie était chantée, un jour après l'autre, et non successivement en un tout continu, **du 25 décembre 1734, jour de Noël, jusqu'au 6 janvier 1735, pour l'Epiphanie**. En dramaturge respectueux des Saintes écritures (Passion de Saint-Mathieu et Passion de Saint-Luc), Bach qui a manifestement collaboré au livret, et au choix des textes, structure musicalement son cycle liturgique en citant par intermittence les mêmes familles d'instruments, d'un tableau à l'autre : ainsi, le corps des trompettes en ré, dans les

parties I, III, VI. □
Les parties I, II, III
narrent la prochaine
délivrance de Marie, la
naissance de Jésus (I) ;
l'Annonciation aux bergers
(II) ; l'invitation vers
Bethléem (II) ; la Troisième
partie comporte l'air pour
alto, le seul air original
de l'Oratorio qui ne soit
pas un réemploi d'une
mélodie prise dans une
cantate précédente : un air
où Marie prend la parole et
déclare « Renferme mon coeur
ce doux miracle... » ; la
circoncision (IV) : les
mages d'Orient à Jérusalem



et l'inquiétude d'Hérode à la nouvelle de la naissance de
l'Enfant (V) ; la marche et l'Adoration des mages (VI).
Le cycle se termine par un choral de triomphe, entonné par la
trompette dont la partie de soliste fut composée par Bach pour
le virtuose Gottfried Reiche, l'un des musiciens de
l'orchestre que le compositeur dirigeait à Leipzig.
Illustration : Piero della Francesca (Nativité, DR)

CRITIQUE CD événement. José de Nebra (1702 – 1768) : Répons de Noël / Responsorios de Navidad (1752). La Grande Chapelle, Albert Recasens, direction (2 cd Lauda Música)

José De Nebra participe activement aux fastes de la musique monarchique madrilène, rejoignant dès ses 22 ans, la Chapelle Royale comme organiste ; puis il en devient premier organiste et vice-maître en 1751, marquant par sa musique sacrée, opulente et éloquente, le règne du roi Bourbon Ferdinand VI. L'Italien Francisco Corselli règne alors comme Maître de chapelle, affirmant la suprématie du style italien à la cour des Bourbons d'Espagne.

Les 8 Répons de Noël enregistrés dans ce nouvel album de La grande Chapelle, fixent le dispositif habituel royal : double chœur (solistes et ripieno) et orchestre fourni : cors et hautbois, trompettes, par 2. Les Répons polyphoniques en latin

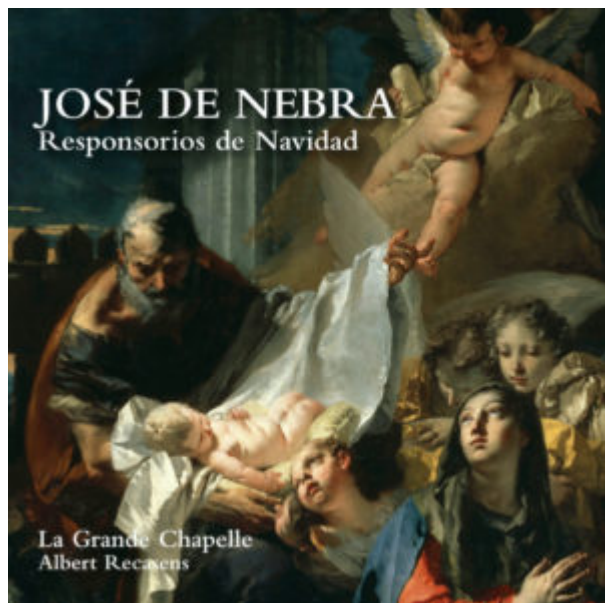
(qui surclassent alors leur version populaire en langue vernaculaire, soit les *villancicos*, désormais écartés) démontrent la maîtrise de De Nebra, meilleur représentant du genre avec son confrère Corselli.

Fastes et mystère

Albert Recasens et les formidables solistes de sa **Grande Chapelle** ressuscitent ici la version attestée et documentée, datée de 1752, destinée 2 ans après leur conception en 1750, au monastère de l'Incarnation. Le cycle entier fut ainsi chanté, le dimanche soir, veille de la Nativité, pour Ferdinand VI à l'église San Jerónimo (puisque l'ancien Alcazar avait brûlé en 1734).

Les mêmes 8 pièces furent à nouveau modifiées en 1756, puis en 1760 selon la nouvelle esthétique du roi Charles III qui préférait les opus les plus courts.

L'esprit et le caractère favorisent la joie, l'exultation propre au temps de la Naissance divine. De Nebra soigne particulièrement la diversité contrastée des sections, jouant sur les effets doxologiques par l'effectif général, ou l'incise plus intime et recueillie des solistes (associés en duo alto / ténor, cf le II). Le III est raffiné et dramatique, d'une couleur pastorale assumée, où les 2 sopranos et le ténor (« Quem vidistis, pastores ») expriment la ferveur attendrie des bergers face au Miracle de Noël. Quand le IV, invite à méditer avec faste (choeur complet sollicité) le mystère de la Naissance divine (« O magnum mysterium »)... Le V s'affirme par sa texture resserrée, la plus réduite donc intimiste (« Beata Dei Genitrix Maria ») où l'écriture fusionne noblesse et tendresse pour la Vierge qui enfanta le Sauveur, sur le tapis ciselé des instruments. Le VIII (« Verbum caro factum est ») éclaire le texte avec une majesté intérieure d'une réelle profondeur théologique.



La Grande Chapelle que l'on a tant apprécié dans nombre d'œuvres sacrées liturgiques ou non, réalise avec cette « première mondiale », l'une de ses plus remarquables créations ; l'effectif redouble de saine virtuosité, associant très naturellement le contexte fastueux et royal, et le sujet qui plonge dans l'intimité populaire et même

familiale de l'étable, celle où Marie et Joseph accueillent le premier souffle de Jésus, entourés des anges, des animaux, des bergers... Dans le geste équilibré, ardent et souple d'Albert Recasens, se manifeste cette équation convaincante entre l'esprit de la célébration luxueuse et triomphale, et le sentiment de l'Épiphanie, sobre et recueillie, majestueux certes mais surtout Mystère et Vérité. Les chanteurs et les instrumentistes, actifs et méditatifs, soulignent peu à peu à travers les 8 sections / Répons, l'émergence du sens le plus essentiel de la Naissance : célébration de l'enfance et de l'innocence avec l'espoir d'une humanité idéale, mais aussi fragilité de la nature humaine destinée à la souffrance et bientôt au Sacrifice. Première mondiale convaincante, résurrection totalement légitime.

CRITIQUE CD événement. José de Nebra (1702 – 1768) : Répons de

Noël / Responsorios de Navidad
(1752). La Grande Chapelle,
Albert Recasens (direction) / 2
cd Lauda Música – enregistré en
déc 2023 – CLIC de CLASSIQUENEWS
automne 2025



PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Lauda Música :
<https://laudamusica.com/la-grande-chapelle-nominada-a-los-icma-2026-con-su-nuevo-disco-dedicado-a-jose-de-nebra/>

Page dédiée José de Nebra / Responsorios de Navidad :
<https://laudamusica.com/discografica/>

CRITIQUE CD événement.
TENEBRIS : Leçons de Ténèbres
du 3è jour d'Alexandre de

**VILLENEUVE (1677 – 1756).
Dagmar Saskova, Ensemble
Vedado, Ronald Martin Alonso
(direction) – 1 CD Paraty
records □**

C'est l'acte révélateur qui éclaire la sensibilité hiératique d'un compositeur baroque français du premier XVIIIè... L'enregistrement met en lumière les Leçons de Ténèbres d'Alexandre de Villeneuve (Paris, 1719), pages emblématiques la piété parisienne.

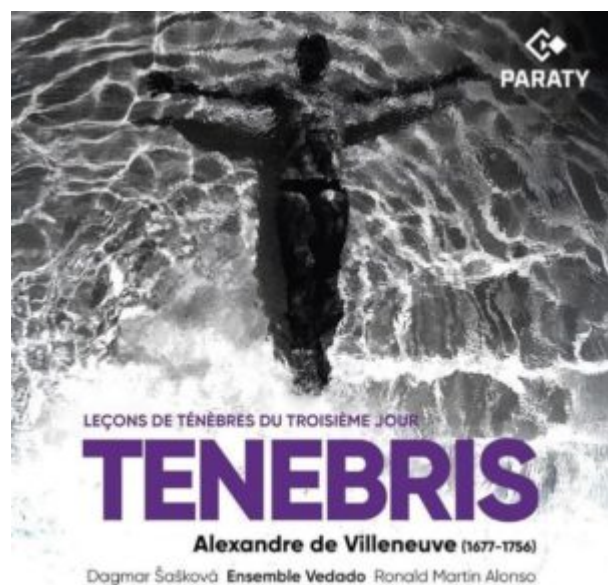
L'Ensemble Vedado, placé sous la direction du violiste Ronald Martin Alonso, y propose les trois Leçons du Troisième Jour, où l'alternance des versets et des lettres hébraïques inspire un théâtre sacré d'une intimité fervente.

La mezzo-soprano Dagmar Šašková y trouve un cadre idéal pour

une déclamation souple, claire, habitée, tandis que le continuo, mesuré et oxygéné, éclaire la rhétorique du texte comme la logique et la profondeur des affects.

Parallèle avec François Couperin

Face au modèle de François Couperin (Abbaye de Longchamp, 1714), les Leçons de Villeneuve (Paris, 1719) n'ont rien à envier à leur prédécesseur : elles en partagent l'esprit de gravité lumineuse et l'art de la ligne, mais s'illustrent par une écriture plus resserrée, une intégration très fluide des lettres hébraïques et une hardiesse harmonique qui aiguise l'émotion sans l'épaissir. Là où Couperin installe la contemplation par de longues arches, Villeneuve choisit la densité et la concision : récitatifs nerveux, respirations précisément pesées, couleurs subtilement modulées. Le présent disque en révèle la logique formelle et la tension expressive avec une clarté réjouissante.



Une telle réussite revient d'abord au violiste **Ronald Martin Alonso** (directeur musical de l'ensemble **Vedado**) : la viole porte la ligne de basse avec éloquence, règle la respiration de la phrase ; elle organise des plans sonores lisibles, d'une précision continûment légère. Subtile et habitée, **Dagmar Šašková** séduit par la souplesse du chant,

une diction impeccable, un vibrato maîtrisé qui laissent affleurer la chaleur de l'intention, la justesse de la compréhension spirituelle : rien n'est décoratif, tout demeure dévot, dans l'esprit des Ténèbres (progression vers l'obscurité, valeur du silence, prière murmurée, d'autant plus

incarnée). L'ensemble instaure un univers intimiste, rassurant, viscéralement humain, où la pudeur n'exclut ni la douleur du texte ni l'espérance qui le traverse – une lecture probe, sincère de bout en bout, profondément musicale.

CRITIQUE CD événement. TENEBRIS : Leçons de Ténèbres du 3^e jour d'Alexandre de VILLENEUVE (1677 – 1756). Dagmar Saskova, Ensemble Vedado, Ronald Martin Alonso (direction) – 1 CD Paraty records. CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2025 – Plus d'infos sur le site de l'éditeur Paraty records : <http://paraty.fr/portfolio/tenebris/>



**OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE
ROUEN. BRAHMS : Un Requiem
allemand. Du 4 au 7 nov 2025,
Elsa Benoit, Samuel**

Hasselhorn, Choeur Accentus, Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen. David Bobée / Laurence Équilbey

Dans son Requiem si personnel (créé en 1868), Brahms chante l'humanité, l'espoir et la fraternité... malgré la mort et l'anéantissement... la partition se prête à un spectacle fascinant auquel David Bobée donne un visage. Dans une mise en scène puissante où la musique recueille toutes les blessures du monde, le Requiem le plus atypique du genre, bouleverse et transporte, de l'effroi à la sérénité...

Pour Laurence Equilbey, il s'agit de donner à la musique un prolongement visuel, qu'il s'agisse d'un film (comme pour le Requiem de Fauré en 2023) ou de la mise en scène d'œuvres non lyriques, entre l'oratorio et le théâtre musical (ainsi la saison dernière l'oratorio de Schumann, [*Le Paradis et la Péri*](#) / mai 2025). La cheffe, directrice musicale d'Insula Orchestra – son propre orchestre sur instrument d'époque, retrouve David Bobée dans une nouvelle partition intense et spectaculaire ; sa profondeur et sa grande justesse dessinent un théâtre de l'âme, où jaillit aux côtés du chœur très sollicité

(accentus), la prière bouleversante, grave et digne des deux solistes (ici la soprano **Elsa Benoit** et le baryton **Samuel Hasselhorn**)

Le metteur en scène David Bobée se joint ainsi à Laurence Equilbey éclairant du Requiem de Brahms, son essence humaine et fraternelle; préalables évidents avant toute lecture religieuse. Pour se faire, l'homme de théâtre apporte un soutien visuel (la puissance visuelle de la carlingue fumante d'un avion écrasé au sol...), comme résonances actuelles au sombre romantisme d'un Brahms intime.

BRAHMS : Un Requiem allemand
ROUEN, Théâtre des Arts
Mardi 4 novembre 2025 à 20h
Jeudi 6 novembre 2025 à 20h
Vendredi 7 novembre 2025 à 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra
Orchestre Normandie Rouen :
<https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/un-requiem-allemand/>

1h30, sans entracte
en allemand surtitré en français et chansigné

Téléchargez le programme de salle :
https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/wp-content/uploads/2025/05/ORN_S2526_PROGdeSALLE_Un-Requiem-Allemand_WEB.pdf

distribution

Direction musicale : **Laurence Equilbey**

Mise en scène : **David Bobée**

Vidéo : Wojtek Doroszk

Arrangements musicaux : Franck Krawczyk

Soprano : **Elsa Benoit**

Baryton : **Samuel Hasselhorn**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

nouvelle production

Johannes Brahms : Ein Deutsches Requiem

Œuvre en 7 mouvements

Livret de Johannes Brahms – Créée à Brême en 1868

Musiques additionnelles transcrites par Franck Krawczyk

Johann Sebastian Bach : Chorals

Johannes Brahms : Choral Vorspiele ; Volkskinderlied ;

Marienlieder

Durée

**CRITIQUE, festival. 30ème
Festival Toulouse les Orgues,
Basilique Saint-Sernin, le
1er octobre 2025 (concert
inaugural). Lucile Dollat,
orgue / Maroussia Gentet,
piano... Escaïch, Franck,
Ravel...**

Yves Rechsteiner, directeur artistique, ouvre avec éclat et audace la 30ème édition du Festival international Toulouse les orgues par un concert inaugural au dispositif inédit, associant un piano de concert et le grand orgue de la Basilique Saint-Sernin. De surcroît la nouvelle génération d'interprètes, s'affiche ce soir avec brio et complicité, sans limites dans l'audace de la jeunesse et de la virtuosité.

**Audace et complicité
pour le concert inaugural**

du 30 ème festival Toulouse les orgues

Les deux jeunes claviéristes osent tout et réussissent ce soir un programme d'autant plus exigeant qu'il est particulièrement éclectique : **Lucile Dollat**, organiste en résidence à Radio France (2022-2025) et la pianiste **Maroussia Gentet**, lauréate du Concours Blanche Selva.



Concert
PIANO (Maroussia Goulet) / ORGUE (Lucile Dollat) à Saint-Sernin, le 1er octobre 2025 / - Photo © Festival Toulouse les orgues / © Younes Farhi

Au delà de la surpuissance naturelle de l'orgue, du son plus confidentiel du piano, celle de la scénographie qui sépare les deux interprètes, des risques de décalage entre deux claviers géographiquement éloignés, qu'adonne encore la résonance de l'ample nef ..., les interprètes savent séduire et convaincre voire hypnotiser dans un bain sonore actif et enveloppant [Ravel].

Le programme démontre a contrario des préjugés et suspicions, que rien n'empêche une idée sonore quand elle est bonne. Le piano très habilement sonorisé [amplifié par deux enceintes] s'accorde idéalement au massif musical qui le surplombe et parfois le couvre littéralement, en particulier dans le Liszt,

qui à notre avis, n'aide pas le jeu et le dialogue entre les deux instruments. Le narratif très dramatique, même opératique du Poème Symphonique [Mazeppa] est la pièce la moins convaincante ; même si son finale, d'esprit triomphal comme sait les façonner le très mystique Liszt, convient idéalement à un programme d'ouverture.

Car c'est avant que les deux interprètes aussi rayonnantes qu'engagées, expressives que complices, se révèlent plus que convaincantes ; justes, en phase, d'une passionnante complémentarité en particulier dans les pièces parfaitement calibrées de César Franck, Thierry Escaich et Ravel... triptyque gagnant de ce programme hors normes.

La combinaison instrumentale produit un festival d'accents et de nuances sonores dans la hauteur, le timbre, la longueur... des effets spatialisés aussi qui font vibrer tout le bâtiment quand les basses bourdonnent alors que le piano semble murmurer dans l'aigu ; c'est assurément le cas dans l'envoutant Chorals dream de Thierry Escaich, dont les deux artistes expriment l'immatérialité énigmatique, le dialogue ciselé des deux instruments dont le chant de plus en plus fusionné disparaît dans un flottement éthéré qui est pure poésie.

Même résultat enveloppant dans l'Adagio du concerto pour piano en sol de Ravel, véritable sommet de tendresse suspendue et ouatée grâce à l'orgue en état d'hypnose qui produit un nuage sonore d'une ineffable volupté. Enfin, la précision des deux claviéristes, leurs jeux combinés, se réalisent pleinement dans l'architecture si raffinée [et son principe cyclique] du Prélude, fugue et variation du divin Franck : le naturel et la douceur de l'approche rétablissent ce lien direct entre le Liégeois et son maître JS Bach dans l'éclosion d'une mélodie parmi les plus angéliques qui soient, sommet de ferveur et de sérénité.

Le Festival ne pouvait programmer meilleure expérience, et

dans ce dispositif, exposant de surcroît les qualités indiscutables de la jeunesse quand elle est associée à la virtuosité et une audace quasi expérimentale. Equation amplement réussie.

Le Festival Toulouse les orgues se déroule jusqu'au dim 12 octobre 2025. Encore de très nombreux programmes captivants dans les plus beaux lieux patrimoniaux de la Ville Rose, avec des idées de parcours thématiques et plusieurs expériences qui renouvellent le principe du concert d'orgue / **LIRE** notre **présentation du festival TOULOUSE LES ORGUES 2025 :**
<https://www.classiquenews.com/toulouse-30e-festival-international-toulouse-les-orgues-du-1er-au-12-octobre-2025/>



2025 marque la 30ème édition du festival international Toulouse les Orgues. 2000 ans après son invention, l'orgue à tuyaux fascine toujours : praticiens en nombre, public enthousiaste... L'engouement autour de l'instrument suscite passions et vocations autant pour son très

riche répertoire classique que grâce aux nouvelles expériences sonores explorées avec inventivité et talent par les compositeurs contemporains... Pour son anniversaire, le Festival célèbre cette vitalité plurielle en réservant un tremplin privilégié aux tempéraments de la nouvelle génération d'organistes...

entretien

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Yves Rechsteiner, directeur artistique à l'occasion de la 30ème édition du Festival TOULOUSE LES ORGUES 2025 :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-yves-rechsteiner-directeur-artistique-du-festival-toulouse-les-orgues-a-l'occasion-de-la-30eme-edition-2025/>



... » *Tous les concerts impliquent donc un orgue à tuyaux, quelle que soit la formation ou le style de musique. Ce n'était pas forcément le cas auparavant. Ensuite, l'orgue permet l'exécution de n'importe quel style de musique. J'ai donc ouvert le Festival aux musiques actuelles et musiques traditionnelles. Je travaille au long terme à développer l'utilisation de l'orgue à tuyaux par des musiciens et musiciennes qui ne sont pas issus du milieu classique, ceci...*

» photo © T Guillin

[Entretien avec Yves RECHSTEINER, directeur artistique du Festival Toulouse les orgues, à l'occasion de la 30eme édition \(en 2025\)](#)

CD événement, annonce. JOSEPH HAYDN : Les Saisons. La Capella nacional de Catalunya, Le Concert des Nations, Jordi Savall (2 cd Alia Vox, 2024)

Inspiré par cet humanisme propre au siècle des Lumières, digne héritage du XVIII^e, Jordi Savall poursuit une remarquable exploration des œuvres tardives du génie viennois, Joseph Haydn ; le travail d'un Haydn sexagénaire qui lui-même atteint par la maladie, cherche le sens profond de la musique et de l'existence. La nouvelle parution profite des lectures du chef catalan de Schubert, Beethoven et même Bruckner, surtout Mozart dont il a éclairé (comme Harnoncourt avant son décès), la compréhension des 3 dernières symphonies

(n°39, 40 et 41), dont il a déduit un «
testament symphonique » (voir
discographie ci dessous). Dans son geste,
fusionnent quête du sens et éloquence
formelle.



Jordi Savall est familier des
œuvres du dernier Haydn : après
Les 7 dernières paroles du Christ
en Croix, après La Création, chef
d'oeuvre de l'oratorio
préromantique, la rentrée 2025
voit la parution d'un nouvel
accomplissement, l'oratorio moins
connu et plus tardif encore, **Les
Saisons**, joué lors d'une tournée
en Europe de février à mai 2024.
D'après le texte de **James Thomson**

(The Seasons, 1745), remaniée en livret par **le baron Van Swieten**, l'œuvre du très viennois, Haydn, est créée à en 1801, fusion exceptionnelle du populaire et du savant, en une équation sublime, dramatique et spirituelle, grâce à son écriture « très sage et élaborée », « mozartienne » (dans l'esprit de « La Flûte enchantée »). La puissance de la partition vient du contraste saisissant né entre la prière des solistes, et « l'éclat, la vigueur, la déclamation » spectaculaire des grandes vagues chorales (qui d'ailleurs, comme dans le cas de Mozart, révèle une connaissance admirative de l'exemple Haendélien). Si le divin et le sacré sont abordés et de quelle façon dans l'oratorio précédent, La Création de 1799, Les Saisons en seraient le pendant profane, claire célébration du miracle terrestre quand humanité et

nature sont en harmonie.



Jordi Savall capte l'essence du message de l'œuvre et conduit tous les interprètes dans ce sens : la quête du beau, la fragilité du sublime, l'offrande exceptionnelle de la vie dans le monde terrestre, la beauté indescriptible de la Nature qui en est l'écrin. Dans certains airs, Haydn parvenu au crépuscule d'une existence bien vécue et souvent couverte d'honneurs et de reconnaissance, y dépose les enseignements de sa propre vie.
CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2025 – Critique complète à venir sur classiquenews.

CD événement, annonce. JOSEPH HAYDN : Les Saisons. La Capella nacional de Catalunya, Le Concert des Nations, Jordi Savall (2 cd Alia Vox, 2024) – Plus d'infos sur le site de l'éditeur
ALIA VOX :

discographie

Alia Vox – Jordi Savall sur CLASSIQUENEWS –

Les parutions distinguées par le CLIC de CLASSIQUENEWS

MESSE DE NOËL / Marc-Antoine Charpentier :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-ma-charpentier-noel-baroque-au-temps-de-louis-xiv-la-capella-reial-de-catalunya-le-concert-des-nations-jordi-savall-1-cd-alia-vox/>

Le chef catalan réunit plusieurs genres sacrés dont Charpentier fait une spécialité plus que convaincante à partir de volets apparemment hétéroclites, mais « résolus » ainsi en un accomplissement autant musical que ...spirituel. Pastorale (de 1684), Noël populaires (en français), Messe (de minuit de 1694) évoquent ainsi en cohérence, une nuit de Noël parmi les plus enchanteresses qui soient, à laquelle comme il a été précisé précédemment, la prise de son apporte sa couleur spécifique : le réglage sonore permet à l'acoustique idéalement réverbérée, de ne rien perdre ni du relief des instruments ni de l'acuité vocale du chant

CRITIQUE CD, coffret événement. MOZART : les 3 dernières Symphonies (39, 40, 41 « Jupiter ») / Jordi SAVALL (3 cd Alia Vox) :

<https://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-mozart-les-3-dernieres-symphonies-39-40-41-jupiter-jordi-savall-3-cd-alia-vox/>

En 1788, Mozart âgé de 32 ans est déjà à la fin de sa trop courte existence : il meurt 3 ans plus tard. Les 3 dernières Symphonies n°39, 40 et 41 « Jupiter » sont élaborées en 6 semaines, de juin à août 1788, 3 sommets absolus, en plénitude orchestrale, justes, profonds, d'une sincérité et d'un élan intérieur, irrésistibles. Mi bémol, sol mineur, do majeur... le

parcours des tonalités n'en finissent pas de fasciner car il y a bien unité et cohérence organique de l'une à l'autre, ce que tend à exprimer et argumenter Jordi Savall qui parle même de « Testament symphonique ». La vision est d'autant plus légitime que ce portique inouï, totalement visionnaire sur le plan de l'histoire musicale et du genre symphonique, n'obéit pas à une commande mais prolonge un besoin impérieux, viscéral de la part d'un créateur mésestimé, écarté même du milieu officiel et politique, qui de surcroît est aux abois

CD, événement, ANNONCE. JS BACH : Markus Passion BWV 247 (1744) : Capella Reial Catalunya, Concert des Nations, Jordi Savall (2 cd Alia Vox, mars 2018) :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-js-bach-markus-passion-bwv-247-1744-capella-reial-catalunya-concert-des-nations-jordi-savall-2-cd-alia-vox-mars-2018/>

CD, événement, ANNONCE. JS BACH : Markus Passion BWV 247 (1744) : Capella Reial Catalunya, Concert des Nations, Jordi Savall (2 cd Alia Vox, mars 2018).

CRITIQUE CD événement. Il Canticum amoroso La Fenice / Jean Tubéry [2cd]

L'excellent ensemble La Fenice aVenire, - fondé / dirigé par Jean Tubéry, crée son nouveau programme événement : « *Il Canticum Amoroso* ».



Au total 8 séquences composent le cycle du **Cantiques des Cantiques**, - soit un ensemble complet de textes d'une rare cohérence spirituelle et d'une grande force poétique ...que l'on joue rarement dans son intégralité. Adeptes des approches exhaustives et fouillées, Jean Tubéry dévoile dans ce nouveau programme, cette unité complète. Comme c'était le cas d'un double coffret précédemment édité (« *Misteri Gloriosi* » / 5 Mystères du Rosaire (superbe Livre cd édité par LabellaFenice en 2023), *Il Canto*

amoroso est un somptueux double cd – livre, remarquablement édité, comprenant l'intégralité des textes des Cantiques et

comprenant une riche illustration... Le chef et fondateur de La Fenice aVenire a choisi d'en révéler le sens, à travers plusieurs mises en musique signées de compositeurs différents selon les Cantus : Monteverdi, Grandi, Giamberti, Marini, - Victoria, Salomone Rossi, Sances, Castaldi, Schütz, Rognoni, ... autant de signatures et de tempéraments portant 1001 nuances musicales et expressives.

Ravissement des sens, ferveur de l'âme

A travers les textes aux riches références orientales (entre autres égyptiennes...), s'expriment la force de l'amour, l'appel du désir, l'effusion des âmes éprises, tout une constellation d'attentions et de célébrations des plus tendres voire sensuelles ; manifestant une sensibilité enflammée, un embrasement des sens d'une indiscutable puissance poétique.

C'est aussi une série d'évocations qui à l'époque de Pharaon et des fiançailles du Roi Salomon (Cantus III) célèbrent l'efflorescence de la Nature et le lien harmonique qui relie l'homme à la Terre... Il y est question de bouquet de myrrhe, de poutres de cèdre, de lambris de cyprès, de colliers d'or, de galettes de raisins, de vallée de roses, de colonnes de nuée parfumée d'encens ; de grenadiers qui fleurissent, de parfums de mandragores... L'amour foudroie et sa sensualité triomphe (Cantus IV) ; la perte, la séparation, l'abandon font souffrir : ils produisent la maladie d'amour et éprouvent la force des sentiments (Cantus V) ; paraît « la Sulamith », fille de prince, icône féminine idéale et corps sublimé, d'autant plus désirable ... (Cantus VII « Que tu es belle et suave mon amour, - dans tes jeux délicieux, Ta taille élancée comme le palmier et

tes seins sont des grappes de raisin ») ; enfin le Cantus VIII souligne la toute puissance de l'amour, « feu dévorant », fort comme la mort.

Les 8 Cantus renferment tels des coffrets précieux, les sagesse du Roi d'Israël, Salomon, dont l'aura suscita la curiosité de la Reine de Saba.

Les 8 textes bibliques ainsi assemblés personnifient le miracle de l'amour dont le chant et la lumière sont divins ; le Cantique des cantiques étant le chant d'amour le plus raffiné et le plus beau, il manifeste la grâce de Dieu ; l'amour n'est-il pas d'essence divine ?

L'exaltation sensuelle et poétique des textes évoque l'amour de Dieu pour Israël ; le dialogue incessant entre Dieu et l'âme ; toutes les images portent la nostalgie d'une union fantasmée, à conquérir ; et le désir qu'elle fait naître, - permet de mesurer la force et l'ardeur de la foi active. C'est aussi, dans un degré plus mystique encore, l'expression du mystère de l'amour de Dieu pour Marie: « la nouvelle Eve, - l'Immaculée, le chef d'œuvre de la création et de la Rédemption. N'est-elle pas la Bien-Aimée par excellence ?... », - comme il est expliqué dans le texte signé Frédéric Tavernier Vellas, accompagnant le remarquable coffret livre 2 cd. Livre cd événement ! **CLIC de CLASSIQUENEWS** automne 2025



Il Cantico Amoro / Le Cantique des Cantiques, des origines à
la naissance du Baroque – livre 2 cd – parution : 12 sept
2025 – Françoise-Flore Atlan et Frédéric Tavernier-Vellas
chant monodique hébraïque *

Ensemble La Fenice aVenire
Jean Tubéry, cornets, flûtes & direction

CAROLINE ARNAUD, soprano
OLIVIER COIFFET, ténor

Anaëlle Blanc-Verdin, violon & alto
Keiko Gomi, violoncelle
Etienne Galletier, théorbe
Matthieu Valfré, orgue & clavecin

PLUS D'INFOS, LIRE AUSSI le coffret précédent de La Fenice

aVenire, I Misteri Gloriosi / musiques pour la fête du Rosaire
:

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-misteri-gloriosi-5-mysteres-du-rosaire-kristen-witmer-la-fenice-jean-tubery-1-cd-label-labellafenice/>

Pour l'amour du Christ et de Marie...

A travers la collection de pièces musicales choisies, Jean Tubéry souligne combien un tel texte se prête au chant ; il en révèle le texte hébreu (Shir ha-Shirim) et en latin. Ce dernier mis en musique par la plupart des compositeurs joués, - de la Renaissance et surtout du Baroque. De Palestrina à Monteverdi, le cornetiste et fondateur de La Fenice réalise un nouvel acte musical profondément inspiré qui a mesuré l'opulence sensuelle des textes, celle-ci en vérité dans le miracle de la transformation métaphorique, porteuse du sens spirituel le plus élevé ; l'amour qui y est exprimé, célèbre précisément le Christ et Marie, sujets de toutes les passions les plus brûlantes. La langue musicale d'une suavité confondante y étant servante des textes de haute spiritualité : le désir profane dans ses vertiges les plus ardents exprime en réalité l'intensité d'une foi vivante, critique, - inextinguible.

Nouveau programme passionnant qui est le nouveau jalon d'un cycle plus ample, dédié à La Vierge et dont le précédent volet est également un coffret livre – 2 cd intitulé « Misteri Gloriosi » / 5 Mystères du Rosaire (superbe Livre cd édité par LabellaFenice en 2023) – Lire notre critique du cd Misteri Gloriosi : <https://www.classiquenews.com/cd-evenement-misteri-gloriosi-5-mysteres-du-rosaire-kristen-witmer-la-fenice-jean-tubery-1-cd-label-labellafenice/>

... » I Misteri Gloriosi della Beata Vergine / Musique pour la fête du Rosaire dans l'Italie baroque. C'est l'une des éditions discographiques les plus soignées parue en 2023, et

ainsi le premier opus édité par La Fenice au sein de son propre label (LabellaFenice) ; le programme musical s'enrichit d'une approche littéraire, historique voire philosophique (et picturale) absolument passionnante, comme le dévoilent les riches articles complémentaires de la notice de ce livre disque. »...

Illustration : Le repos pendant la fuite en Egypte du Caravage, vers 1596. Caravage peintre lettré d'une exceptionnelle érudition, représente Joseph portant à l'adresse d'un ange violoniste, la partition du cantique en forme de louange mariale ~ *Quam pulchra et quam decora* ~ - Cantus VII, Vers. 6 (« combien tu es belle et parée... ») – DR



Il Canto amoroso par LaFenice aVenire, Jean Tubéry (direction)

Canto I

Shir hashirim*

Claudio Monteverdi : Sinfonia

Alessandro Grandi : Osculetur me

Sheh' orah*

Giuseppe Giamberti : Dum esset Rex

Canto II

Ani h'avatsélèth*

Tarquino Merula : Nigra sum

Qoumiy lakh*

Canto III

Heinrich Schütz : In lectulo

Âl mishkavi*

Tomas Luis de Victoria : Vadam & circuibo (prima pars)

Canto IV

Hinakh yafah*

Giovanni-Battista Bovicelli : Dilectus meus (secunda pars)

Mah-yafou*

Giovanni Felice Sances : Vulnerasti cor meum

~ Intervallo ~

Thierry Machuel (*1962) ~ Amal Waqti,

duo pour voix & cornet

sur un poème de Mahmoud Darwich

/ poète palestinien (1941-2008)

Canto V

Bathi légani*

Heinrich Schütz : Anima mea (prima pars)

Dodi tsah' veadom*

Schütz : Adjuro vos (secunda pars)

Canto VI

Anah halakh dodekh*

Claudio Monteverdi : O quam pulchra es

Bellerofonte Castaldi : Tasteggio soave

Canto VII

Shouvi shouvi ashulami*

Francesco Rognoni : Pulchra es amica mea
Véh' ikèkh kéyèn hatov*

Canto VIII
Mi yithénkha*
Stefano Bernardi : O quam suavis
Nathan èth hakérèm
Tarquinio Merula : Ballo

**COMPIEGNE, Espace Jean
Legendre. LA TEMPÊTE :
« OBSESSION » (création), sam
3 oct 2025 : Arvo Pärt,
Glass, Alain... Simon-Pierre
Bestion (direction)**

Partenaires de longue date de la
Compagnie LA TEMPÊTE, les Théâtres de
Compiègne (Théâtre Impérial et Espace
Jean Legendre) présentent en création, le
nouveau programme de l'ensemble fondé et

**dirigé par Simon-Pierre Bestion :
« *Obsession* ». La Tempête est en
résidence aux Théâtres de Compiègne et
poursuit à ce titre un travail artistique
de premier intérêt dont les Compiégnois
ont pris plaisir à suivre chaque nouvelle
réalisation...**

Enveloppe et ivresse sonore, le geste du collectif **LA TEMPÊTE** propose dans ce nouveau « concert-spectacle » une immersion sonore à la fois physique et immédiate, au coeur du style « tintinnabuli » d'Arvo Pärt et des musiques minimalistes. En partage, la notion de musique progressive, conçue comme un cheminement intérieur voire une transe que jalonnent les pièces minutieusement choisies et enchaînées. Comme dans chacune de leur proposition, les chanteurs de La Tempête soignent lumière et scénographie qui prennent en compte la place et le regard du spectateur : l'expérience auditive et sensorielle est complète ; elle agit sur les êtres présents, en profondeur du début à la fin de son déroulement.

« OBSESSION », du mot latin *obsessio* qui signifie « siège », au sens d'« assiéger », évoque aussi le caractère pénétrant, enivrant, enveloppant, d'une idée ou d'un son. En musique, il s'agit de retrouver la pulsation régulière, rappelant les cycles à la fois électriques et biologiques qui animent les battements de coeur, comme l'ont bien compris les compositeurs qu'on appelle répétitifs ou minimalistes.

Les 16 voix du chœur et l'orchestre de La Tempête abordent plusieurs pièces d'Arvo Pärt (*Miserere*, *Triodon*), Philip Glass (*1000 Airplanes on the Roof*) et Jehan Alain (*Trois danses*).

Sur le grand plateau de l'Espace Jean Legendre à Compiègne, Simon-Pierre Bestion privilégie la puissance des sons dans une scénographie où la lumière expose le geste des interprètes, dans des effets de clair-obscur, dignes de la peinture baroque. Comme un rituel fraternel et profondément humain, la réalisation met en lumière l'unité et le partage du groupe alors souvent réuni en cercle

« Mélange d'algorithmes et d'artisanat d'art, le spectacle fait dialoguer intérieur et extérieur. À l'image de cette obsession qui a besoin de son hôte pour survivre, corps et décors agissent ensemble en suivant le rythme de chaque composition musicale »

Les Théâtres de Compiègne, sous l'impulsion d'**Eric Rouchaud**, directeur, nous promettent ainsi un nouveau « tourbillon d'énergie et d'émotions ! ». Le spectacle en création est le premier temps fort de la saison 2025-2026. Incontournable.

**LA TEMPÊTE : OBSESSION, création
COMPIEGNE, Espace Jean Legendre
Samedi 3 oct 2025, 20h30**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Théâtres de
Compiègne, Espace Jean Legendre, saison 2025 – 2026 :
<https://www.theatresdecompiegne.com/obsession-578>**

programme

Miserere Arvo Pärt (1935)

1000 Airplanes on the Roof – extraits – Philip Glass (1937)

Triodion – extraits – Arvo Pärt

Trois danses Jehan Alain (1911-1940)

Direction musicale, transcriptions et mise en espace

Simon-Pierre Bestion

Scénographie Chloé Bensahel

Costumes Clara Daguin

Création programmation Jonathan Tanant

Choeur et orchestre La Tempête

La compagnie La Tempête est en résidence au Théâtre Impérial –
Opéra de Compiègne